

## Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 13 juin 1877

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (18)

Collation3 p. (389r, 390r, 391v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 13 juin 1877, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/49337>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[13 juin 1877](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Denisart, Alfred](#)

Lieu de destination110, rue Saint-Antoine, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

RésuméDenisart a demandé à Godin à revenir dans son établissement. Godin estime que le retour de Denisart est difficile car il occuperait une position de moindre importance, l'économie du Familistère n'étant désormais que l'agent exécutif d'une commission administrative, aux appointements de 1 800 F par an. Godin rappelle à Denisart ses inimitiés personnelles au Familistère qui feraient opposition à son retour : l'appui d'Eugène André, directeur de l'usine, et de Dequenne, président de la commission administrative, serait nécessaire pour éviter de faire renaître l'esprit d'intrigue et de cabale. Dans le post-scriptum, Godin transmet à Denisart le souvenir de Marie Moret.

## Mots-clés

[Emploi](#), [Familistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

---

Guin - le 13. Juin 1679

389

cher Monsieur Denisot

La demande que vous me faites pour entrer dans mon établissement me rend très-  
perplexe, car je sens qu'elle me impose une réponse  
et, quoique je fasse, je ne vois que cette réponse  
puisse nous satisfaire. Malgré cela, je crois  
qu'il faut vous la faire sans dissimulation.

Je fais néanmoins écarter toute considé-  
ration sur ce fait que vous m'avez mis le marché  
à la main, lorsque vous avez ~~l'espionnage~~ dans  
mon établissement une position que je ne pouvais  
jamais vous rendre. Je suis pressé de vous  
silence les embarras qui devraient facilement  
résulter pour moi de votre départ, lorsque rien  
n'aurait été fait pour vous supplier, et que ma  
absence de Guin était obligatoire.

Mais il reste d'autres causes qui rendent  
votre rentrée difficile si je le crains, pleine de  
risques d'alerte me pour vous.

D'abord, ce ne serait pas seulement un  
changement dans la prépondérance de votre rôle  
auquel vous avez toujours appelé beaucoup de  
peur, mais ce serait aussi une diminution  
notable dans les ressources de l'emploi.

Que pourrais je, en effet, vous offrir

aujourd'hui ? La fonction d'économie au Ministère, non pas comme vous l'avez connue, mais sous la direction d'une commission administrative dont nous ne serions pas davantage éteints que l'agent exécutif. Cet emploi est maintenant payé 1800 francs ; en demandant que si vous en accordez 3000 et que vous acceptiez ( j'espire pour nous mieux ailleurs ) ne serait-ce pas une source de sujet de comparaison entre le passé et le présent, entre votre situation et d'autres positions acquises et restées intactes ?

Quel effet cela peut-il produire sur nous-même ? Il serait ce pas une cause de dégoût et de mauvaise gestion, une cause d'hostilité mécontentement dont nos rapports avec les autres auraient à souffrir ?

Il est un autre côté de la question tout aussi critical, c'est celui de nos inimités personnelles ici, et plus encore peut-être de l'opposition que notre retour pourrait y provoquer. Je vous ai déjà fait remarquer ce fait quand vous êtes venu en Octobre dernier me demander à rentrer. C'est là un côté également qu'il faudrait être conjuré à l'avance, et nous veiller à faire convenablement le faire, si, plus tard, nous vous venons à me demander à l'emploi. Le conseil pourra débattre au moment où nous nous trouverons dans le

conditions que je n'ose de vous indiquer.  
Il me semblerait nécessaire que nous soyons  
fère demander votre venue par ceur-là  
mêmes qui pourraient sans faire opposition  
l'appui de M. André comme directeur à  
l'usine, de M. Degorre comme Président  
de la commission administrative au Sténi  
tistère, vous serait surtout utile; car je  
ne veux, à aucun prix, voir renaitre  
l'esprit d'intrigue et de cabale qui a si  
longtemps divisé le personnel de mes éta-  
blissements.

Je ne voudrais pas que vous reviendriez  
ici avec des illusions; il faut se mettre  
face de la situation telle qu'elle est et être  
bien résolu à ne chercher à en éarter les incon-  
veniens que par la courtoisie et le bienveil-  
lance, ou il ne faut pas en affronter les  
danger;

J'vous salue bien sincèrement

Godin

Mme Maria vous remercie de votre amitié  
et vous présente ses compliments.